

LA PAGE DU SERVICE DE SANTE

Le docteur Jules EMILY, médecin de la Mission Marchand

Le docteur Jules EMILY est né le 20 mars 1866 en Corse dans un village près d'Olmeto. Sa brillante carrière a suscité de nombreuses vocations coloniales du fait d'aventures assez extraordinaires dont la moindre ne fut pas celle de la traversée de l'Afrique Centrale de l'Atlantique à la Mer Rouge. Durant trois années, dans une nature inhospitalière, il assura à lui seul le service de santé de la Mission Marchand. Cette mission représentait un groupe humain important : un état major de neuf officiers, une compagnie de tirailleurs sénégalais et soudanais encadrée par quatre sous-officiers français et des sergents indigènes. A ce groupe permanent de plus de 150 hommes s'adjoignaient de nombreux porteurs recrutés à la demande au fur et à mesure de la progression afin d'assurer l'acheminement de l'abondant matériel : 100 tonnes au départ réparties en 3.000 charges. Cet acheminement s'effectuait par voie de terre et par voie fluviale (vapeur et pirogues). Le rôle du médecin était particulièrement important. Il devait veiller sur la santé de la troupe, intervenir éventuellement dans les régions traversées et les villages pour donner ses soins aux malades indigènes. Le docteur Emily était déjà rodé à la pratique de la médecine tropicale. A 26 ans, médecin de 2e classe de la marine, il entamait sa carrière par une première campagne au Soudan français accompagnant le Colonel Archinard dans une difficile mission et affrontant déjà une pathologie meurtrière dont la fièvre jaune. Il devait refaire sur sa demande un 2^e séjour au Soudan, à peine remis des fatigues du premier.

Le 5 mars 1895 on lui décernait la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur avec cette mention : "s'est distingué au Soudan où il a pansé des blessés sous le feu violent de l'ennemi".

C'est en 1896 que Marchand fit appel à lui pour l'accompagner dans sa mission "Congo-Nil" dont le but était d'étendre l'influence de la France en Afrique.

Par la lecture du "journal de route" du docteur Emily - livre passionnant - nous pouvons suivre, jour après jour, cette traversée de l'Afrique de l'ouest à l'est, à travers des régions complètement inexplorées. et nous pouvons mesurer les efforts, les fatigues, les peines et les souffrances endurés.

Tous les détails du voyage y sont consignés y compris les relevés météorologiques. Résumons en quelques lignes les péripéties et les difficultés des 18 premiers mois de la mission : pacification du Bas Congo en révolte, libération de la route de Loango (point de départ sur la côte Atlantique) à Brazzaville, montée du fleuve Congo, de l'Oubangui au M'Bomou, arrivée au haut plateau de l'Afrique tropicale dont les eaux se partagent entre les bassins du Congo, du Tchad et du Nil. C'est pour le passage du bassin du Congo à celui du Nil que les plus formidables difficultés ont été rencontrées. En effet, le vapeur "Faidherbe" n'étant pas démontable a dû être mis en pièces et porté à dos d'hommes. La chaudière a été roulée sur une route ouverte en pleine brousse sur 200 km. Il fut



reconstruit sur le Souch, affluent du Nil Blanc et dut être littéralement traîné à travers les herbes dans l'immense zone marécageuse du Bahr el Ghazal. La nuit les hommes se réfugiaient dans les pirogues où il était difficile de dormir à cause des moustiques... Le lendemain ils se remettaient dans l'eau et dans la vase des marais infestés de crocodiles et d'hipopotames...

Cependant peu d'hommes étaient malades. Concernant le paludisme, la protection par moustiquaires contre les piqûres de moustique et l'administration de quinine s'avéraient efficaces. Malgré ces précautions, le docteur Emily eut à lutter contre la plus redoutable des complications de cette parasitose : la fièvre bilieuse hémoglobinurique - les fatigues et les prises irrégulières de quinine semblaient en être responsables.

Le docteur Emily fit de nombreuses observations et des études médicales dans d'autres maladies tropicales : traitement des crawl-craw, traitement de la filaire de Médine : il mit au point une méthode qui permettait l'extraction plus rapide de cette filaire - ver d'un mètre de long ! - qu'auparavant on enroulait pendant des semaines sur un bâtonnet à raison de 3 à 4 cm par jour au risque de complications infectieuses graves (phlegmon).

En conclusion, malgré un arsenal thérapeutique réduit, le docteur Emily eut la satisfaction de préserver ses hommes contre les maladies qui les menaçaient. Il ne connut aucune épidémie, alors que Lord Kitchener qui commandait les troupes anglaises, eut presque mille décès par choléra pendant la même période. On connaît la suite de la mission Marchand, son arrivée à Fachoda le 10 juillet 1898, la lutte contre les Derviches puis l'affrontement avec les troupes anglaises de Kitchener, enfin le règlement "diplomatique" du conflit aux dépens de la France qui dut laisser aux anglais cette région conquise au prix de luttes quotidiennes contre la nature hostile, les animaux sauvages, les indigènes, les fièvres... Retour de Djibouti sur Toulon puis Paris, accueil malgré tout triomphal en France de la Mission. Au départ de Fachoda les anglais avaient rendu les honneurs aux hommes de la Mission Marchand.

La carrière du docteur Emily se poursuivit au-delà de cette épopée africaine. Passé de la marine aux troupes coloniales il alla en Crète, en Chine, revint en Afrique puis prit part à la Grande Guerre. Chef du Service de Santé d'une division puis d'un Corps d'Armée, il obtint au cours des hostilités deux citations : la Croix de guerre et la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur puis fut promu au grade de Médecin Général. Après la guerre il servit en Belgique et dans le Palatinat comme chef du service de santé des 6^e et 8^e armées. Appelé par le général Gouraud son frère d'armes au Soudan, il partit à Beyrouth pour y exercer les mêmes fonctions à l'armée du Levant, en même temps que celles d'inspecteur général des services d'assistance et d'hygiène du Haut Commissariat. En Syrie et au Liban alors placés sous mandat français, il organise l'assistance et l'hygiène



EN LUTTE CONTRE LE MARAIS
« Les Tirailleurs doivent pousser les embarcations... »

publique, créant des hospices, des lazarets, des orphelinats et des hôpitaux. Il sera un des acteurs du développement de l'hôpital et de la faculté de médecine de Damas.

En février 1924 il rentre en métropole sur un ordre du jour élogieux du général Weygand. Il est nommé directeur du service de santé des troupes coloniales, promu Médecin Général Inspecteur et élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Le 20 mars 1928 il se retire de la vie publique, passe dans le cadre de réserve.

En dehors de plusieurs travaux sur les maladies des pays chauds, il publia deux ouvrages couronnés par l'Académie française : "Mon journal de route de la Mission Marchand" et "Fachoda". Il fut élu président de l'Académie des Sciences coloniales.

Le 16 décembre 1944 il meurt à l'âge de 78 ans.

Le médecin en chef (er) Antoine MIGEON

Les Hommes de la Mission Marchand 1896-1899



Capitaine LARGEAU. D'EMILY. Capitaine GERMAIN. Capitaine BARATIER
Commandant MARCHAND Enseigne DE SERRES. Sergent VENAUX Lieutenant FOUQUE
Interprète VANSEROVIN. Sergent DAT. Capitaine MANGIN.

La promotion 2001 de l'Ecole du Service de Santé des Armées de Bordeaux a choisi comme parrain le Médecin Général Inspecteur EMILY.

La cérémonie de baptême des élèves de cette promotion s'est déroulée le 8 mars 2003, présidée par Madame ALLIOT-MARIE ministre de la défense. Elle devait terminer son discours, s'adressant aux élèves officiers médecins par ces paroles : "vous êtes l'avenir du service de santé des armées, héritiers de vos glorieux anciens, dont le Médecin Général EMILY. Votre vocation engage votre existence à double titre : celui du médecin et celui d'officier au service de la France".

Le Petit Journal

Le Petit Journal
CHIFFRE D'ABONNEMENTS 5 CENTIMES
Le Supplément illustré
CHIFFRE D'ABONNEMENTS 5 CENTIMES

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Huit pages : CINQ centimes

ABONNEMENTS

UN AN	3 fr. 50
SEPT. 12 MOIS ET UN AN	2 fr. 50
SEPT. 12 MOIS	2 fr. 50
SEPT. 12 MOIS	2 fr. 50

Dixième année

DIMANCHE 30 JUILLET 1899

Numéro 454



Adieux du commandant Marchand à ses compagnons